

La ville servicielle

VILLE SERVICIELLE

Ou ville "à la carte"

La ville comme un produit ou un service, qui se consomme ; la ville servicielle considère les habitants avant tout comme des consommateurs, aux attentes desquels il faut répondre : services de mobilité, de loisir, lié à l'habitat.

Exemples emblématiques

- Les tiers-lieux / espaces de coworking
- Vélib, Autolib, etc.

Mots-clés

- Économie de la fonctionnalité
- Accès / usages
- Continuité servicielle
- Polarité servicielle

Questions posées et limites

- Est-on capable de passer d'une logique d'infrastructure à une logique de service ?
- Quels sont les modes de gestion et de gouvernance de la ville servicielle ? Un rôle quasi inexistant attribué au citoyen.
- Quelle place pour l'acteur public et quelle garantie d'égalité d'accès aux services urbains ? Ville vs Campagne ?
 - Un modèle qui nécessite une densité importante
 - Un risque de trop déléguer au privé

Ceux qui portent le modèle

- Les grands groupes qui émergent sur le champ urbain (Boloré, Air Bnb, etc.)
- Les gros acteurs numériques (IBM...)
- Les acteurs de l'économie collaborative
- Le mouvement des tiers-lieux

Ceux qui y perdent

- Les acteurs du social et de la culture
- Les citoyens actifs

Références et citations clés

- Bruno Marzloff
- Daniel Kaplan